



## Comprendre les statistiques du commerce international

Hubert Escaith, Chef statisticien de l'OMC

«Nous avons besoin d'outils diversifiés pour mesurer et analyser le commerce mondial.»

Les statistiques du commerce international et les informations sur les politiques commerciales fournissent les données factuelles dont les entreprises et les responsables politiques ont besoin pour prendre des décisions. Elles sont également utiles aux analystes et aux chercheurs qui s'en servent pour donner des avis aux décideurs. C'est pourquoi il est extrêmement important d'établir des statistiques précises et de le faire en temps utile. Au moment où la mondialisation entraîne des changements rapides dans l'environnement économique et social, la qualité de ces statistiques est plus importante que jamais.

«Disposons-nous des bons chiffres?» – Tel était le thème du Forum mondial sur les statistiques du commerce organisé en février 2011 par la Division de statistique de l'ONU et Eurostat en collaboration avec l'OMC et la CNUCED. Cette question était posée dans le contexte de la fragmentation internationale croissante des chaînes de production, dans lesquelles la spécialisation des tâches (ou des fonctions de l'entreprise) fait souvent intervenir plusieurs pays. Le Forum a montré que l'avantage comparatif réside aujourd'hui dans les tâches spécialisées qui créent de nouvelles possibilités, en particulier pour les petites et moyennes économies. Or, cette nouvelle façon de commercer fait qu'il est plus difficile de répartir la valeur ajoutée entre les pays participant aux chaînes d'approvisionnement mondiales. Cela est encore compliqué par les considérations de propriété, par le commerce intra entreprises et par la question de propriété intellectuelle.

### Accroître la disponibilité des données

Face à cette nouvelle façon de commercer, l'OMC a lancé officiellement en 2012 l'initiative Fabriqué dans le monde. L'objectif était de créer un moyen d'échanger des renseignements sur les projets, les expériences et les approches pratiques concernant la mesure et l'analyse du commerce en termes de valeur ajoutée.

En coopération avec beaucoup d'autres organismes internationaux, l'OCDE et l'OMC ont travaillé ensemble pour combiner les statistiques du commerce des marchandises et des services et l'analyse entrées sorties afin d'établir une base de données conjointe sur le commerce en valeur ajoutée. Les premiers résultats de cette initiative conjointe ont été présentés en janvier 2013 puis ils ont été affinés lors de la mise à jour de la base de données en mai 2013. Ces statistiques seront encore améliorées à mesure que l'on disposera de statistiques nationales officielles plus détaillées.



Grâce à la disponibilité accrue de données sur le commerce en valeur ajoutée, les *Statistiques du commerce international* se sont enrichies, cette année, d'un chapitre sur le commerce dans les chaînes de valeur mondiales, qui offre un nouvel éclairage sur le commerce mondial et la croissance économique. Les nouvelles données montrent, par exemple, que le commerce des biens intermédiaires est tout aussi concentré entre quelques grands acteurs que l'ensemble du commerce. Les dix principaux importateurs et exportateurs de marchandises représentent près de 60 pour cent du commerce mondial et environ la moitié du commerce mondial des biens intermédiaires. Bon nombre des chaînes de valeur ou de production mondiales sont organisées par des entreprises multinationales. Un tiers des échanges des entreprises multinationales des États-Unis se font à l'intérieur de l'entreprise.

Les nouveaux éclairages apportés par les données en valeur ajoutée modifient notre regard sur le commerce international. En moyenne, environ 26 pour cent de la valeur des exportations nationales proviennent d'éléments étrangers sous la forme d'intrants importés utilisés pour produire ces exportations. Il est à noter que la part des services dans le commerce mondial en valeur ajoutée représente plus du double de la part calculée suivant la méthode classique de la balance des paiements.

Les nouvelles données figurant dans cette publication révèlent qui sont les principaux exportateurs et importateurs de biens intermédiaires, ce qui est un indicateur important de la fragmentation accrue des chaînes de production. On y trouvera aussi, pour la première fois, des données sur les flux commerciaux bruts ventilés selon leurs éléments de valeur ajoutée. Cela permet de comprendre comment les pays ajoutent de la valeur lorsque les marchandises franchissent les frontières à l'intérieur des chaînes de production. Le nouveau chapitre met aussi en lumière la contribution des différents secteurs à la valeur ajoutée des exportations, montrant ainsi l'interdépendance du secteur intérieur et du secteur extérieur. Enfin, ce nouveau chapitre donne des renseignements sur le niveau des échanges des filiales d'entreprises des États-Unis au sein de la société-mère multinationale. Des précisions sur la méthode employée pour le nouveau chapitre figurent dans le chapitre intitulé «Composition, définitions et méthodologie».



**Pour en savoir plus:**  
Composition, définitions  
et méthodologie



**Télécharger les données:**  
[www.wto.org/statistiques](http://www.wto.org/statistiques)